



Jean HULIN

Titre de l'œuvre : **La harpe végétale**

Jean HULIN est né en 1920, à Mamers, dans la Sarthe où il grandit. Il s'y imprègne de la nature.

Après des études à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, il obtient les diplômes d'architecte-décorateur et de professeur des arts plastiques aux Beaux-Arts de Paris. Se disant très influencé par Cézanne et El Gréco, il a toujours vécu pour la peinture, sa passion, qu'il a su transmettre à ses élèves, dont un certain nombre occupe des postes importants dans les métiers d'art. *(Lions club La Rochelle Océan pour une exposition en 2020)*

La peinture de Jean Hulin, c'est Jean Hulin lui-même. On retrouve ses états d'âme nostalgiques dans ses aquarelles de Bretagne à l'automne, ses enthousiasmes dans les tons purs des paysages méridionaux, son souci d'ordre dans des compositions où l'on ne sait plus si la réalité se plie aux lois de l'équilibre ou l'équilibre qui devient familier du réel. On reconnaît Jean Hulin, terrien solide, dans l'ocre riche des terres qu'il illumine, on le reconnaît encore dans l'éloignement discret des horizons, dans les choix qu'il fait pour célébrer la vie silencieuse des choses. Il est là, dans ses propres impulsions comme dans l'aveu de sa sensibilité extrême, dans son amour des éléments comme dans sa quête des lumières.

Au travail, Jean Hulin ne se laisse plus distraire par la vie qui l'environne. S'il dessine beaucoup sur le motif, s'il réalise, de même, de nombreuses aquarelles qu'on pourrait dire spontanées (mais si le métier sous-jacent, caché, se fait oublier au profit de l'effet, l'imagination, la sélection, la réflexion se conjuguent sans cesse), il peint la quasi-totalité de ses tableaux en atelier. Là, dans le cadre propice, il fait jaillir du subconscient les émotions jadis ressenties, les ordonne, les maîtrise, et comme par magie, les fait devenir lignes, formes, plans et couleurs, ombres et lumières (lumières détenues en lui plus que contenues dans le motif) d'où la plénitude de chaque peinture, sa densité, sa vie, sa poésie muette.

En écrit Chinois nous dit que les chevaux de guerre naissent sur les frontières. C'est sur les frontières de la réalité naturelle et de la construction abstraite que sont nées, semble-t-il, un grand nombre de peintures de Jean Hulin. Ainsi se situent-elles au point de contact (et de séparation) de diverses tendances interdépendantes, même à l'éternel combat entre la fidélité à la nature et la liberté du créateur. Tous les maîtres de la peinture ont fréquenté ces zones frontières, quelles que soient les époques.

C'est pourquoi l'œuvre picturale de Jean Hulin, sa « poésie muette » à toutes les chances de franchir le temps, de dépasser les modes, et ainsi de gagner la durée. Plus qu'une réalité, plus qu'un songe, hors du quotidien mais pourtant matériellement et spirituellement dans l'époque, l'œuvre de Jean Hulin, c'est Jean Hulin lui-même, chair et rêve, force et sensibilité, doutes et certitudes, lumière et chaleur.

(Site <http://www.galerie-de-crecy.com/>)

